

Port-Daniel, le 13 juillet 1952

Mon cher Marcel,

Reçois-tu toutes mes lettres? Je les confie souvent au petit bonhomme des voisins pour la poste — et quelquefois je suis un peu inquiète à leur sujet. En général, je t'ai écrit tous les jours, je crois, sauf en deux ou trois occasions peut-être.

On expédiera les homards lundi; donc madame Chassé devrait recevoir le colis mardi.

Il a plu hier soir et une partie de la nuit — à présent, le temps a l'air de se remettre au beau. En réalité, je suis assez chanceuse cet été; dans l'ensemble la température est belle pour ce pays.

Je [ne] travaille pas trop mal; malgré tout, le temps me paraît long, et j'ai déjà hâte de te retrouver.

Si tu as quelque chose de bien écrit, d'intéressant à lire, je ne serais pas fâchée que tu me l'envoies, si tu en as le temps.

Comment as-tu passé ce week-end? Pour ma part, j'ai été avec le vieil Irving en buggy jusqu'au village, hier c'était. Quel plaisir, bien plus grand, du moins quand c'est neuf, de se promener en buggy. Du siège élevé, j'avais une belle vue sur la mer incomparablement bleue hier.

Donne-moi d'autres nouvelles bientôt. Je souhaite du plus grand coeur la réalisation immédiate de tes projets, et je t'embrasse, mon chéri.

Gabrielle